

[Texte]

Au niveau des besoins, c'est autre chose. Les besoins d'aménagement des forêts sont considérables. On pourrait avoir un plus haut niveau de présence technique et scientifique dans l'aménagement de nos forêts, mais cela exige des ressources et des sous, ainsi que des gens et des compagnies ou des groupements qui sont capables de les employer.

Au niveau de l'emploi, nous devons être responsables envers les étudiants que nous formons. Il ne faut pas leur donner l'illusion qu'il va y avoir beaucoup d'emplois. Actuellement, le placement est bon, parce qu'il se fait beaucoup d'aménagement forestier.

**M. Bélair:** La demande est là.

**M. Godbout:** Il y a un bon équilibre actuellement.

**M. Bélair:** Est-ce que vous réussissez à satisfaire à la demande?

**M. Godbout:** Je pense que oui. On est tout près de l'équilibre. Je suppose qu'au cours des prochaines années, on pourra former davantage de personnes, car la demande sera sans doute plus importante en raison de la mise en vigueur plus intensive de la nouvelle Loi sur les forêts. Jusqu'à maintenant, et ce sera le cas jusqu'en mars 1990, beaucoup de phases de la nouvelle Loi sur les forêts portaient sur la négociation des allocations de bois, des territoires, des volumes et ainsi de suite. Cela demande des négociateurs. Mais plus tard, il va falloir travailler sur le terrain au reboisement et à l'aménagement. J'ose espérer, en me croisant les doigts et en touchant du bois, qu'il y aura une activité d'aménagement encore plus forte.

**M. Bélair:** Est-ce qu'il devrait y en avoir plus?

**M. Godbout:** Si on compare le Canada aux États-Unis et aux pays scandinaves, on voit que notre forêt bénéficierait d'un apport technique forestier plus important. Il serait bon qu'on emploie plus d'ingénieurs forestiers pour faire plus d'aménagement.

La meilleure preuve en est la forêt Montmorency, une forêt expérimentale de l'Université Laval qui est aménagée assez intensivement depuis plus de 20 ans. Entre autres, elle a été protégée contre les insectes pendant les années 70. Actuellement, elle produit deux fois plus que le territoire environnant.

• 1600

Cela démontre que lorsque l'on veut vraiment aménager, on peut faire quelque chose. On parle d'une superficie assez grande, soit 35 ou 40 kilomètres carrés.

**Mr. Kristiansen (Kootenay West—Revelstoke):** Mr. Godbout, in your opening remarks you mentioned that the federal government, in your view, was not yet living up to its responsibilities regarding forest management of federal lands. I think 12% of forest lands in Canada was the figure you used as being under federal jurisdiction.

[Traduction]

As for the needs, that is something else again. The needs in forest development are considerable. We could have a far higher level of technical and scientific presence in the development of our forests, but that takes resources and money as well as people and companies or groups who can hire them.

As for job opportunities, we have to be responsible towards those students that we train. You cannot give them the illusion that there are going to be that many jobs. Right now, it is easy to find jobs for them because there is a lot of forest development being done.

**Mr. Bélair:** The demand is there.

**Mr. Godbout:** There is quite a good balance right now.

**Mr. Bélair:** And do you manage to supply whatever demand there is?

**Mr. Godbout:** I think so. We are quite near to achieving balance. I suppose that during the next few years we will be able to train more people because demand will probably be higher because of more vigorous implementation of the new legislation on forestry. To date, and this will be the case until March 1990, many phases of this new legislation will be dealing with negotiations on allocation of wood, areas, volumes and so forth. For that, you need negotiators. But later on, they will have to work in the field on reforestation and land use. I do hope, crossing my fingers and knocking on wood, that there will be a lot more activity in the development area.

**Mr. Bélair:** Should there be more?

**Mr. Godbout:** If we compare Canada to the USA and the Scandinavian countries, we do reach the conclusion that our forest would benefit from more technical involvement. It would be better for us to use more forestry engineers on development projects.

The proof of the pudding there is the Montmorency forest, a Laval University experimental forest that has been under intensive management for over 20 years. Amongst other things, it was protected against insects during the 70's. Right now, it is producing twice as much as anything around it.

That goes to show that when you really want to do development, you can do something. We are talking about a good enough size area here, some 35 or 40 square kilometers.

**M. Kristiansen (Kootenay Ouest—Revelstoke):** Monsieur Godbout, au tout début vous avez dit que le gouvernement fédéral, à votre avis, ne prenait pas ses responsabilités concernant l'aménagement forestier sur les terres fédérales. Je crois que vous avez dit que 12 p. 100 de toutes les forêts canadiennes relèvent de la compétence fédérale.